

QUEL A PU ETRE LE SORT

des Médecins et Infirmiers militaires après le siège de Maubeuge ?

A plusieurs reprises quelques-uns de nos lecteurs nous ont prié de chercher à savoir le sort qui avait été réservé aux médecins, pharmaciens et infirmiers du camp retranché de Maubeuge. Les communications avec cette région étant totalement interrompues, nous n'avons pu nous renseigner d'une façon précise, même par des moyens de fortune. Nous ne pouvons mieux faire que de mettre sous les yeux de nos lecteurs les articles de la Convention de Genève relatifs à cette question.

Les ambulances et les hôpitaux militaires sont reconnus neutres et, comme tels, protégés par les belligérants, aussi longtemps qu'il n'y trouvera des malades ou des blessés.

La neutralité cessera si ces ambulances ou ces hôpitaux étaient gardés par une force armée.

Le personnel des hôpitaux et des ambulances, comprenant l'administration, les services de santé, d'administration, de transport des blessés, ainsi que les ambulances particulières qui ont le bénéfice de la neutralité lorsqu'il fonctionne et tant qu'il restera des blessés à soigner ou à secourir.

Le personnel des hôpitaux et des ambulances pourra continuer à remplir leurs fonctions dans l'hôpital ou l'ambulance qu'ils desservent, ou à se retirer pour rejoindre le corps auquel elles appartiennent.

Dans ces circonstances, lorsque ces personnes cessent leurs fonctions, elles seront libérées, ou à leur choix, à leur retour dans le pays de leur origine.

(Article additionnel) Le personnel continuera à occuper par l'ennemi à donner, à l'ambulance ou à l'hôpital, les soins médicaux et aux blessés de l'ambulance ou de l'hôpital qui dessert. Lorsqu'il demandera à se retirer, le commandant des troupes occupées devra le lui permettre.

Les blessés sont bien soignés, sans distinction de pays. Les hommes, femmes et enfants, une fois hors du champ de bataille, sont remis à la disposition de leur pays. Les Allemands n'ont pas de haine contre les Français; mais ils ont une terrible haine contre les Russes et les Anglais.

Notre télégraphiste a pris part à la bataille et a été blessé. Le tir est continué jusqu'à la nuit. Il y a eu des mouvements en avant et des reculs fréquents.

Les blessés sont bien soignés, sans distinction de pays. Les hommes, femmes et enfants, une fois hors du champ de bataille, sont remis à la disposition de leur pays.

Un sergent réserviste blessé à l'affaire de Montmirail avait tenu, malgré sa blessure, à conserver son poste; en l'absence du capitaine, beaucoup plus grièvement blessé, il relevait des sentinelles. Tout à coup, un de ses hommes, complètement ahuri, s'écria, montrant des tas de fourrages qui n'ont pas été touchés: «Sergent, sergent! regardez! ça a renue, ça marche tout seul.»

«Le sergent vit, en effet, un des tas de fourrages qui se déplaçait très visiblement. Avec ses deux hommes, il courut en avant et se mit à leur poursuite quand ils virent soudain devant eux un soldat allemand; il restait accroupi et désignait ses armes qu'il avait jetées loin de lui. Comme on l'entraînait vers le gros de grand garde, il désigna d'autres tas de fourrages.

«Le sergent ordonna à ses hommes de tirer dans le tas. Alors que les piles de fourrages s'écroulèrent, comme des diables de leurs boîtes, quatre autres soldats défilèrent de Guillaume apparemment, jetant leurs armes, se rendant à merci.

EN BELGIQUE

Ce que font les Allemands

Ostende, 23. — Les Allemands se retranchent entre Wuyre-Louvain-Gembloux depuis vendredi. La circulation au delà de Gembloux est complètement arrêtée.

De nombreux villages des environs de Philippeville-Givet sont entièrement brûlés. Herre, Battice, sont complètement détruits.

Les Allemands eurent des pertes énormes; ils réquisitionnèrent cinquante civils, auxquels ils firent entrer les morts allemands. Ce travail dura quatre jours.

LA BELGIQUE

aux mains des Allemands

On mande de Bruxelles que la population Allemande est actuellement très nombreuse à Bruxelles. Dans les milieux civils et militaires, on n'exprime aucun regret de la destruction de la Cathédrale de Reims. Au contraire, on en paraît plutôt fier, ainsi que du Sac de Louvain et de Malines.

Est-ce que ces gens-là veulent décidément passer par-dessus les têtes de nos soldats? A Bruxelles il n'y a d'ailleurs, depuis le 9 septembre, que deux journaux autorisés à paraître: un allemand et un hollandais, qui réclament tous deux l'état d'esprit du gouverneur général allemand imposé à la Belgique.

La publication et la vente de tout autre journal sont interdites sous peine de mort. Il est donc défendu, sous peine d'être fusillé, de faire connaître à Bruxelles la vérité sur les faits qui se passent dans le monde.

ne pourra toutefois différer que pour une courte durée, en cas de nécessités militaires. Le matériel des hôpitaux militaires demeurant soumis aux lois de la guerre, les personnes attachées à ces hôpitaux ne pourront, en se retirant, emporter avec eux les objets qui sont leur propriété particulière.

Tel est le règlement. Il comporte, comme l'on voit, deux alternatives: ou bien le personnel soignant continue à occuper de ses blessés sous le contrôle de l'armée victorieuse, ou bien il est reconduit aux avant-postes de l'armée obligée de battre en retraite.

Reste la question d'interprétation; malgré les lois et les conventions (fussent-elles de La Haye!), en temps de guerre la raison du plus fort est toujours la meilleure, et le vainqueur peut réserver au personnel qui tombe entre ses mains tel sort qui lui convient.

Cependant, les Allemands paraissent jusqu'ici s'être montrés respectueux de l'ensemble de la Croix-Rouge, au moins quant aux personnes; le brassard de neutralité a été pour un certain nombre de nos concitoyens qui ont exploré les champs de bataille une véritable sauvegarde. Il y a donc lieu de croire que les choses se seront passées à Maubeuge comme ailleurs, que le personnel du service de santé n'a pas été inquiété, mais simplement retenu pour assurer le service des blessés français.

Peut-être cette régularité ira-t-elle jusqu'à l'envoi en Allemagne des médecins et des infirmiers nécessaires pour accompagner un convoi de blessés; mais rien ne prouve que cette mesure sera prise, et le serai-elle, elle ne durerait qu'un temps. Une fois les blessés guéris ou évacués sur des formations sédentaires, le personnel ambulancier sera remis aux mains de l'ennemi.

Nous pouvons affirmer d'ailleurs de sources certaines que plusieurs médecins français ont reçu ainsi des sauf-conduits allemands qui leur ont permis de quitter sans difficulté les environs de Maubeuge pour rejoindre l'armée française. Ce simple fait est très significatif et d'allure rassurante.

rejoindre sur les Belges la responsabilité des atrocités commises et à recourir aux plus odieux mensonges.

Toutes ces vexations n'empêchent pas les Belges de se montrer des Allemands et leurs soldats n'en sont que plus ardents à défendre le sol de la Patrie violé par les soudards de Guillaume auxquels viennent se mêler maintenant les kaiserliks de François-Joseph. On se défend comme on peut à coups de fusil et à coups de langue.

Quant aux mouvements de troupes, les journaux belges sont absolument muets sur cette question.

L'annonce de la victoire

Une belle victoire Russe

Les troupes allemandes attirées sur le territoire Russe par le général Rennenkampf viennent de subir une grosse défaite à la suite de laquelle les Russes recouvrèrent Soldau. Les Allemands évacuent la Prusse Orientale et renforcent la ligne Kalisch-Thorn.

Prise de Jaroslav

Pétrograd, 22 septembre. — Les troupes russes ont occupé la position fortifiée de Jaroslav, important embranchement du chemin de fer. Cette position commande le fleuve San et empêche le passage de cette rivière.

La cavalerie russe poursuit les arrières-gardes autrichiennes, qui fuient en faisant sauter les ponts pour se protéger. Les Russes se sont emparés de nombreux canons et prisonniers.

EN AUTRICHE

SERBES ET MONTÉNÉGRINS auraient occupé Serajevo

Paris, 24. — On mande de Rome au «Star»: Les Serbo-Monténégrins ont occupé Serajevo, abandonné par les Autrichiens après une défaite écrasante.

EN ALLEMAGNE

La terreur des Cosaques

Pétrograd, 22 septembre. — Les récits des nombreux exploits accomplis par les cosaques sur le champ de bataille n'ont plus de fin. On prend notamment que les cosaques ont transpercé avec leurs lances le cheval et son cavalier.

Un grand nombre de cavaliers russes sont munis de lances pour exploiter la terreur évidente que les cosaques inspirent à l'ennemi.

Les Allemands portent sur leur casque du liège humide pour se préserver des coups de sabre des cosaques qui, par suite, frappent les Allemands à l'épaule et non à la tête.

L'Allemagne appelle ses dernières troupes

Londres. — On mande de Rotterdam au «Daily Mail» qu'un ordre télégraphique est arrivé appelant à Westphalie les réservistes allemands des Pays-Bas. Des automobiles contenant des uniformes les attendent là pour les transporter sur le front.

LES ALLEMANDS songent à une campagne d'hiver

Rotterdam, 24 septembre. — On travaille jour et nuit en Allemagne pour confectionner des vêtements épais en vue d'une campagne d'hiver. Cette éventualité n'a jamais été envisagée précédemment, mais maintenant on travaille fébrilement. Les Allemands achètent également tous les sacs qu'ils peuvent trouver, ces derniers seront utilisés par les soldats pour dormir pendant la saison froide.

Le Kaiser convoquerait les souverains Allemands A BRUXELLES ?

On apprend de Berlin que tous les souverains de la Confédération Germanique se réuniront prochainement à Bruxelles sous la présidence du Kaiser, et que ce n'est qu'après cette délibération que l'Empereur partira pour le front russe de la Prusse Orientale pour prendre le commandement en chef des opérations.

La Turquie va-t-elle entrer en scène ?

Pétrograd, 24. — On mande de Constantinople que, suivant l'opinion publique, il faut s'attendre à la tension des rapports entre la Turquie et la Triple-Entente. L'inquiétude augmente, les étrangers quittent Constantinople, les denrées, le charbon manquent.

Suivant une dépêche au «Temps» de Londres, Enver pacha a quitté Constantinople, allant à Berlin inconvoqué.

LA LUTTE SUR MER

Le total des navires allemands capturés jusqu'ici par les Anglais sur mer ou dans les ports est de 92, plus 95 retenus lors de la déclaration de guerre dans les ports anglais. Par contre 70 vaisseaux anglais sont retenus dans les ports allemands lors de la déclaration de guerre. Depuis, 12 navires anglais ont été capturés ou coulés sur 4.000 qui constituent la flotte marchande anglaise.

Échange de prisonniers

Berne. — Le Conseil fédéral a autorisé le département politique à organiser un bureau servant d'intermédiaire pour le rapatriement des prisonniers civils retenus par les belligérants au début de la mobilisation. La France et l'Allemagne se déclarent prêtes à rapatrier les prisonniers civils non mobilisables, les femmes, les enfants et les hommes au-dessous de dix-huit ans et au-dessus de cinquante ans. Elles acceptent avec reconnaissance l'offre d'intermédiaire de la Suisse. La réponse autrichienne n'est pas parvenue, on croit qu'elle sera affirmative.

MORTS POUR LA PATRIE

A ROUBAIX

On annonce la mort de M. Eugène Desgraves, soldat à la section des cuisiniers et ouvriers militaires, pleusement décédé à l'hôpital militaire de Vernon (Eure), le 30 septembre, dans sa 31^{ème} année. Le repos de son âme sera célébré en l'église Notre-Dame de Roubaix, le lundi 28 courant.

A ARNHEM

Mardi à 9 heures en l'église d'Arnhem, un service pour le repos de l'âme de M. Maxime Platet, brigadier des hussards, et de Maxime Platet, son frère, tous deux tombés sur le champ de bataille de Dinant.

A LA VENTIE

M. Georges Willehain, brigadier au 59^{ème} d'artillerie, a été tué le champ de bataille à Wissembach (Vosges). Un service solennel sera célébré demain samedi, 26 septembre, pour le repos de son âme.

A L'ANGE GARDIEN DE LA FRANCE

La Ligue Patriotique des Françaises nous communique la note suivante: «M. Saint-Michel est l'un des patrons de notre Association. Chaque année nous recommandons à nos chères Ligueuses de se souvenir avec soin des fêtes, mais, cette année, dans les angoisses de ce douloureux moment, c'est avec un fervent plus grande que jamais que nous allons nous préparer à la fête du 29 septembre.

«Que dans toutes les familles, il soit dit, comme aujourd'hui, un «Triduum» en l'honneur de Saint-Michel, nous avons tant à lui demander pour notre chère Patrie dont il est le protecteur et le gardien, que nous nous sommes réunis sur les champs de bataille.

«Que Saint-Michel nous donne la victoire et la paix, garde et nous ramène sains et saufs nos chers soldats, et que leur obtienne cette bonne mort qui est le but de toute notre vie et présente leurs âmes à Dieu pour une prompte récompense éternelle.

«Comme les individus, les peuples ont leurs anges gardiens, celui de la France, nous l'avons maintes fois montré, histoire en mains, c'est le grand archange Michel.

«C'est le moment où jamais d'invoquer son intercession à toutes les intentions si bien spécifiées par le saint, et que les Ligueuses ne voudront s'associer à ce «Triduum» de prières à l'ange gardien de notre Patrie.

Communiqués de la Préfecture

Aux réfugiés luxembourgeois

M. le Ministre des Affaires étrangères se préoccupe de la situation faite dans certaines communes aux luxembourgeois réfugiés en France.

Aux réfugiés mobilisables

Tous les hommes mobilisables venant des communes invitées par les Allemands à se rendre à Lille doivent se rendre le 25 septembre à la gare de Lille, pour prendre le train de 8 heures du matin, qui doit les amener à Saint-Omer.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

Le service des Postes peut, actuellement faire parvenir, de façon régulière, les correspondances et journaux à destination des bureaux suivants et de leur circonscription postale:

Ligne de Lille à Bethune, Départ 6 h. 45. Dépot à 5 h. 15: Loos, Haubourdin, Santes, Wavrin, Aubers, Fournes, Saligny-en-Weppes, Don, La Bassée, Béthune.

Ligne de Lille à Solesmes, Départ 7 h. 09 et 7 h. 47. Dépot à 5 h. 30: Lezard, Fretin, Templeuve, Pont-a-Marq, Orchies, Beuvry, Landas, Cotiche, Wattignies, Seclin, Gondcourt, Amzeul, Phalempin.

Ligne de Lille à Valenciennes, Départ 8 h. 22. Dépot à 6 h. 30: Bérse, Mons-en-Pévèle, Thumeries, Raimbeaucourt, Roost-Warendin, Aubly, Flers-en-Escrebière, Douai, Raches, Flixel, Valenciennes.

Ligne de Lille à Valenciennes, Départ 10 h. 22. Dépot à 8 h. 45: Cambresis, Quessoy-sur-Deûle, Comines-Wahagnies, Quessoy-sur-Deûle.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

Service par tramways, Départ 8 h. Dépot à 6 h. 30: Hellemmes, Henin, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil, Lambersart, Lanoy, Lomme, Mons-en-Baroeuil.

faisaient partie et qui se sont dépensés sans compter pour assurer l'ordre en des moments difficiles et parfois tragiques.

Syndicat des marchands-bouchers au détail de Lille. — A la demande des Administrateurs préfectoral et municipal, la Commission du Syndicat invite les marchands-bouchers de Lille à faire une baisse, momentanément, sur les prix de vente du veau.

Syndicat des Voyageurs et Représentants de la région du Nord de la France (siège 8, rue du Priez), à la suite de démarches commencées dès le 3 Août, a obtenu de la Compagnie du Nord des cartes d'abonnement de tous genres, seraient prorogées de la durée des hostilités.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

ÉTAT-CIVIL DE LILLE

du 24 septembre
Naisances. — Paul Vekeman, rue Pierre-Léonard, 298. — Henri Nandin, rue du Long-Pot, 44. — Pierre Touquet, rue Solferino, 233. — Raymond Gherard, rue de Valenciennes, 10. — Monique Mullier, rue Jules-Vicq, 30.
Décès. — Paul Bréma 5 mois, rue Princesse, 52 bis. — Marie De Keersmaeker, 45 ans 1/2, ép. de Joseph Langens, rue d'Éna, 54. — Hippolyte Robert, 47 ans, ép. de Mathilde Hoogmartens, rue d'Isly, 78. — Sady Berzer, 69 ans 1/2, ép. de Henri Labare, rue de Valenciennes, 10. — Raymond Gherard, 3 mois, rue d'Haubourdin, 2. — Charles Lechien, 1 an, rue Caumont, 38. — Sophie Mahez, 91 ans, veuve de Charles Delesalle, rue Dupuytren, 8. — Raymond Gherard, 11.

ARMENTIÈRES

Un soldat Armentierois cité à l'ordre du jour
Un de nos concitoyens, M. Thieffry, ancien combattant de 1870, a reçu de son fils Jules, (faisant partie d'un bataillon de chasseurs), une lettre qu'il nous paraît intéressant de publier.

Alsace, le 25 Août 1914.
Mes chers Parents,
En vous écrivant mon cœur débordait de joie; mais aujourd'hui, je reçois de mes chefs la récompense qu'ils m'ont promise, car je viens d'être cité à l'ordre du jour du bataillon.

«Que je suis heureux! et plus tard que je serai fier d'avoir bien défendu mon pays! Je porte toujours ma médaille au cou et le prie Dieu en remerciant du bonheur qu'il me procure en ce jour.

«Je tiens à vous donner un petit récit du combat du 22: c'était à 11 heures du matin, nous étions attaqués par deux régiments de Bavarois, et nous n'étions que deux compagnies, la 1^{ère} et la 2^{ème}. Bataillon, bien vite nous nous déployâmes en tirailleurs par demi-sections, quand tout-à-coup je prends le commandement de ma demi-section qui était arrivée dans le village de Maling en deux fois, j'ai chargé en avant de 25 m. à la fois, c'était dans un village dont je ne puis dire le nom.

Pendant huit heures, nous avons tenu tête aux Bavarois; mais la situation devenait critique et nous aurions été obligés de nous replier si les 4 compagnies du Bataillon n'étaient pas arrivées. Le soir, alors, le bataillon poussa une charge à la baïonnette avec un tel élan que les prussiens abandonnèrent leurs armes et se retirèrent en désordre. Ils ont eu 300 tués et 500 blessés, et perdu 2 mitrailleuses; ils incendient les villages en se repliant.

«Mes parents ne furent pas sensibles; dans ma demi-section il y eut 4 tués et pas un blessé. Au revoir, je vous écrirai bientôt, car il y aura sûrement du nouveau. Votre fils qui vous aime, Jules Thieffry.

Le soldat Jules Thieffry, que nous sommes heureux de féliciter, est frère d'un de nos anciens collaborateurs d'Armentières et il a 2 autres frères également sous les drapeaux.

Arrestation d'un escroc. — Dimanche, Nicolas Frait, 65 ans, roublard, à Comines, s'est présenté chez diverses personnes d'Armentières, leur donnant de fausses nouvelles de leurs fils qui sont sous les drapeaux, et essayant par ce moyen de se faire remettre de l'argent.

Arrêté par la police, il a été conduit à Lille, lundi matin, et passera en correctionnelle.

ROUBAIX

École Jacquard. — On nous prie d'insérer la note suivante: L'École Jacquard prévient les intéressés que les Cours et le Travail pratique recommenceront le 1^{er} octobre, à 7 h. du matin.

Les inscriptions des anciens et des nouveaux élèves se fera tous les jours, même le dimanche, de onze heures à midi. S'adresser 16, rue de la Glorieuse, Roubaix, au siège de l'École.

Classe 1915. — Les inscriptions des jeunes gens de la classe 1915 seront reçues aujourd'hui, 25 septembre, à la Mairie, pour le dernier jour.

mus de toutes les paroisses de la ville, conduits par MM. Les Cures, ayant à leur tête M. le chanoine Lecroq, doyen de Saint-Christophe.

Quand ces milliers de jeunes cours, et jaillie, ardente et pieuse, la prière du chapellet que dirigeait M. l'abbé Descaings, Monsigneur monta en chaire. En quelques paroles très paternelles, Sa Grandeur fit comprendre à son jeune auditoire, les terribles leçons de la guerre. «Que chacun ait confiance, s'écria-t-il, la France sortira victorieuse de cette effroyable lutte, car elle ne cesse de s'adresser à Dieu, et de lui recommander la justice de sa cause. La prière de l'enfant innocente, sera exaucée car c'est une prière innocente et cette enfance qui prie, c'est la France de demain! »

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.

Il est indispensable pour profiter de la bienveillance de la Compagnie que les membres du Syndicat déposent contre reçu et le plus rapidement possible, leur carte au bureau des abonnements de la gare de la localité qu'ils habitent.